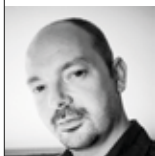


Vis ma vie de...

CONVERTI À LA TROTTINETTE



Que se passe-t-il quand un automobiliste qui a toujours regardé ces engins avec circonspection, et les a maudits en les négligemment « garés » devant sa porte, doit un jour en essayer un ? Il se passe ceci... Par LAURENT ZILLI

Voici une histoire qui prouve toute la véracité du dicton « Y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis ». L'histoire d'un « bagnolard », un « caisseux », appelez ça comme vous voulez, en gros, un gars qui a la voiture dans le sang depuis le berceau, et dont l'intérêt pour le deux-roues s'est limité au vélo, mais seulement jusqu'à l'obtention d'un permis de conduire. Maintenant, imaginez la tête de ce gars-là, devenu journaliste auto, le jour où son Chef lui a demandé un essai... d'une trottinette électrique de marque belge ! Vous avez compris que le gars, c'est moi, et que je n'étais pas joyeux joyeux à l'idée de me déplacer sur un de ces... trucs. Mais bon, professionnel avant tout, je m'exécute, je me mets en contact de ladite marque et, quelques jours plus tard, me voici en possession d'une trottinette électrique. Immédiatement, je la mets en route et fais quelques tours de roue dans la rue, devant chez moi, dans une des communes de Bruxelles. A priori, je n'aime pas trop. « Ce n'est pas stable, ça démarre trop vite, c'est dangereux, c'est lourd, et gna-gna-gna ». Je suis le Grinch.

La révélation

Et puis, quelques jours plus tard, un simple objet va m'ouvrir les yeux : la meilleure baguette des alentours. La boulangerie qui les produit n'est pas à côté. À pied, c'est une heure aller-retour. Quand ma famille a envie de ces baguettes, j'y vais d'ordinaire en voiture. Mais cette fois, j'ai la trottinette. Me voilà parti, un peu maladroit au départ. Je n'apprécie pas encore l'engin proprement dit, mais je suis déjà conquis par son côté pratique. Quinze minutes plus tard, je suis de retour

à la maison, avec trois baguettes. Quelques jours plus tard encore, une autre petite course, cette fois à près de 5 km. Je le tente ? Allez zou ! Je commence à être à l'aise, je m'enhardis, je passe même en « Mode 3 » qui porte la vitesse de pointe à 25 km/h. Et voilà que je commence... à trouver ça fun ! En quelques semaines d'essai, j'ai parcouru pas loin de 100 km sur cet engin, pardon, ce chouette joujou. Chaque petit déplacement étant prétexte à l'utiliser. Entre la voiture pour les trajets plus longs, et mes pieds pour aller à moins d'un kilomètre, la trottinette a trouvé sa place. Je suis toujours un incurable bagnolard, mais j'ai pris goût à « la trot' ».



Plus d'infos :
www.my-escooter.com

e-Scooter T2

Bien entendu, la plupart des composants des trottinettes e-Scooter sont chinois, mais la marque belge, basée à Nivelles, sélectionne les meilleurs composants, les meilleurs fabricants, pour « composer » des trottinettes très qualitatives, que ce soit en termes de robustesse ou de confort d'utilisation. Le modèle qui m'a été confié est la T2, haut de gamme de chez e-Scooter. Moteur de 350W, frein à disque arrière, roues 8,5" à chambre à air, et guidon télescopique. À l'avant, un phare LED d'une puissance inattendue. À l'arrière, un feu-stop. Et à chaque extrémité du guidon, des « feux de position » LED, qui virent au rouge quand on freine. Bien sûr, la T2 se replie en un tournemain, et son atout principal est sa batterie amovible, sécurisée par une clé. Cette batterie Li-Ion de 36V et 10,4 Ah annonce une autonomie maxi de 25-35 km, mais on comptera plus sur 20 km dans la vraie vie, si on s'en tient au mode 2 (18 km/h max). La T2 est affichée à un peu moins de 1000 €.

Mon premier avis sur cette trottinette ?

J'ai donc beaucoup apprécié son confort d'utilisation, son frein ultra-efficace et son petit écran intégré, affichant la vitesse, le kilométrage total et le niveau de batterie. Le pliage de la « fourche » est effectivement très rapide, mais dommage que les manches du guidon ne le soient pas. Dommage aussi que la batterie ne puisse être retirée que quand la trottinette est pliée, et que la batterie ait tendance à ne pas sortir facilement de son logement. Bon point pour la facilité avec laquelle on la transporte, dans les escaliers par exemple, puisque son poids total de 14,5 kg n'est pas excessif pour un produit de cette qualité. Enfin, comme je le répète, j'ai profité de la moindre occasion pour utiliser la T2, mais une seule chose me gênait un peu : l'emmener avec moi dans les commerces. Car à part l'attacher soigneusement avec un antivol, c'est la seule solution. Il n'y a pas de clé de contact, pas de verrouillage intégré, pas de coupe-circuit... Idéalement, on devrait pouvoir la plier, et la faire rouler derrière soi, à la verticale, façon caddie de commissions. Une idée d'évolution ? En tout cas, merci à e-Scooter pour cet essai. Maintenant, je vais être obligé d'acheter ma propre trottinette, c'est malin ! ■